

Discours de Nouvel An 2025

Marche de la paix à Liège

+Jean-Pierre Delville, évêque de Liège

Chers Amis,

C'est une joie pour moi de participer à cette marche pour la paix. Je remercie François Delooz et la Communauté S. Egidio de l'avoir préparée cette année aussi. La paix, c'est notre souhait à tous au début de cette année. C'est mon souhait à moi pour notre ville et notre province de Liège, et pour le monde entier.

Le pape François, dans son message pour cette 58^e Journée mondiale de la paix, insiste sur l'engagement pour la justice. L'année 2025 est pour les chrétiens une année sainte. En effet, c'est le 2025^e anniversaire de la naissance de Jésus. Une année sainte est une année marquée par la prière et par la justice. Le thème de cette année 2025 est l'espérance l'espérance dans un renouveau spirituel et l'espérance d'un monde meilleur.

C'est pourquoi le pape François adresse ses « vœux les plus sincères de paix à toute femme et à tout homme, en particulier à ceux qui se sentent abattus par leur condition existentielle, condamnés par leurs erreurs, écrasés par le jugement des autres, et qui ne parviennent plus à percevoir une quelconque perspective pour leur vie ». « À vous tous, ajoutez-il, espérance et paix, car cette année est une Année de Grâce qui vient du Cœur du Rédempteur » (§1).

Il nous invite à combattre les structures du péché (3), qui engendrent des injustices : « Je pense aux inégalités de toutes sortes, au traitement inhumain réservé aux personnes migrantes, à la dégradation de l'environnement, à la confusion générée de manière coupable par la désinformation, au refus de tout type de dialogue et au financement énorme de l'industrie militaire » (4). Il nous rappelle que « les biens de la terre sont destinés non seulement à quelques privilégiés, mais à tous » (5). C'est pourquoi il est important de remettre les dettes de ceux qui sont pauvres. Dans la prière adressée à Dieu Notre Père, Jésus dit : « Remets-nous nos dettes, comme nous les avons remises aussi à nos débiteurs » (*Mt* 6, 12). Remettre une dette à quelqu'un, c'est lui donner une source d'espérance. Cela est valable aujourd'hui à un niveau structurel : « Je ne me lasse pas de répéter, dit le pape, que la dette extérieure est devenue un instrument de contrôle par lequel certains gouvernements et institutions financières des pays les plus riches n'hésitent pas à exploiter sans discernement, les ressources humaines et naturelles des pays les plus pauvres, afin de satisfaire les besoins de leurs propres marchés » (7). Il s'agit aussi d'une dette écologique et à ce titre, nous avons une dette les uns envers les autres (8).

C'est pourquoi le pape François propose trois actions concrètes (11) : la première est une « réduction importante, sinon à un effacement total, de la dette internationale qui pèse sur le destin de nombreuses nations ». Pour cela, « il faut développer une nouvelle architecture financière conduisant à la création d'une Charte financière mondiale, basée sur la solidarité et l'harmonie entre les peuples ».

La deuxième demande est de « promouvoir le respect de la dignité de la vie humaine, depuis la conception jusqu'à la mort naturelle, afin que toute personne puisse aimer sa propre

vie et envisager l'avenir avec espérance ». Dans la même ligne, le pape demande « l'abolition de la peine de mort dans toutes les nations. En effet, cette pratique, non seulement transgresse l'inviolabilité de la vie, mais anéantit aussi toute espérance humaine de pardon et de renouveau ».

Troisièmement, le pape propose ceci : « Utilisons un pourcentage fixe de l'argent dépensé aux fins d'armements pour la création d'un Fonds mondial qui élimine définitivement la faim et facilite les activités éducatives dans les pays les plus pauvres, afin de promouvoir le développement durable, en luttant contre le changement climatique ».

Ainsi, en contribuant « au rétablissement de la justice de Dieu sur cette terre », nous marcherons vers la paix (12). « Cherchons la paix véritable, dit le pape, celle que Dieu donne à un cœur désarmé : un cœur qui ne calcule pas ce qui est à moi et ce qui est à toi » (13). « Parfois, il suffit de quelque chose de simple comme « un sourire, un geste d'amitié, un regard fraternel, une écoute sincère, un service gratuit » (14).

Ce message d'espérance et de paix est très actuel. Nous prions pour que les progrès de la justice contribuent à construire la paix.

Chers Amis, dans cet esprit, je remercie chacun de vous d'être venu aujourd'hui, quelles que soient sa religion ou sa conviction. Que cette année soit une source de paix pour vous tous et vos familles, et ajouterai-je, spécialement pour les malades que nous connaissons et que nous côtoyons. Nous plaçons nos espoirs dans l'année 2025! Car nous pouvons travailler tous à la paix en accueillant Dieu qui vient à nous!

Bonne année à tous!
Gutes Neues Jahr für allen !
Bonne annèye à turtot!